

# Cahier pédagogique

Accompagner un film #1

Comment animer un débat  
Interview de 3  
professionnelles

UFFEJ BRETAGNE



# Catherine Haller

**Programmatrice au cinéma L'Écran de Saint-Denis (93), décrit le cas de figure où elle accueille un(e) réalisateur/trice invité(e) :**

## Avant la projection

« Pour se préparer, la première chose c'est de voir ou revoir le(s) film(s). Personnellement je prends des notes très complètes, même si je sais que tout ne servira pas au moment du débat. J'essaie de garder en tête des éléments sur les enchaînements de séquences et du récit, les principaux blocs, sur le début et la fin du film, mes impressions. Il m'arrive aussi de lire des critiques, sur lesquelles je prends des notes, afin d'amener d'autres avis aux spectateurs.

## Pour animer le débat

Après la projection, il faut amorcer la discussion ; il faut avoir conscience qu'on demande un exercice très difficile aux gens : parler, réagir après le film, poser des questions... même pour les professionnels c'est difficile. Généralement, je les invite à revenir sur Terre... puis je pose quelques questions rituelles au/ à la réalisateur/trice : la genèse du projet, l'écriture du scénario, de quoi il/elle est parti(e) et quelles étaient les questions qui le/la préoccupaient. Ce sont des questions auxquelles il/elle a sans doute déjà maintes fois répondu mais cela permet de lancer le débat, j'encourage les spectateurs : « on est entre nous, parlez comme cela vous vient... ». Une fois que la première question a été posée, ensuite d'autres questions viennent, le débat est amorcé.

## Que peut-on demander à un film ?

Il m'est arrivé de vivre des débats pénibles, avec une incompréhension totale entre les spectateurs et un réalisateur, qui a généré un fort malaise. J'ai commencé à me poser des questions sur le fait que les spectateurs ne rentrent plus dans certains types de narration. Ils demandent au cinéma de leur raconter des histoires de manière traditionnelle, linéaire. Alors, il m'arrive de leur dire : « Que peut-on demander à un film » ? Peut-on se laisser déstabiliser, peut-on accepter de ne pas comprendre quelque chose, mais de l'emmener avec soi quand même, et peut-être le comprendre un jour, plus tard ? »

## La présentation du film

Pour présenter le film, je fais une petite synthèse, juste quelques pistes pour présenter des enjeux que j'estime intéressants, mais surtout sans dévoiler l'histoire. Il n'est pas question de faire étalage d'érudition, mais de dire ce qui m'a personnellement intéressée, interpellée, stimulée dans le film.

Il peut être intéressant de resituer l'auteur rapidement : ce qu'il a fait avant, s'il aborde des thèmes récurrents, et éventuellement les points d'accroches formels.

## Parler de cinéma

Quand le film a un fort propos social, les spectateurs/trices ont tendance à foncer dessus et il faut alors ramener le débat sur les questions de forme, sur le cinéma. Je me souviens d'un débat avec Maryline Canto, qui, dans son court métrage « Fais de beaux rêves », raconte la perte du conjoint, le deuil impossible. Cette douleur intime, qui était pourtant tirée de son vécu, nous l'avons approchée à travers la forme cinématographique, sans jamais faire intrusion dans sa vie privée. En orientant le débat de cette manière il est possible d'amener les gens à parler de cinéma, sans pour autant faire un cours théorique.

## Intervenante cinéma en milieu scolaire et pour le festival Cinélatino de Toulouse

### Présenter une séance

Pour présenter une séance, je préconise tout d'abord d'accueillir les élèves / les jeunes dans la salle : en personnalisant la salle, on calme parfois les langues et les esprits excités par la sortie et la nouveauté.

Une fois les élèves assis, je rappelle les règles du spectateur (respect des lieux, des salariés de la salle, des autres spectateurs, respect de cette expérience collective qu'est le cinéma – donc pas de nourriture ni de téléphone portable).

Je présente rapidement le titre, le réalisateur, la genèse du film. Si besoin, j'ancre le film dans son contexte socio-politique et/ou culturel, je donne des clefs sur l'histoire sans la dévoiler.

Ce qui est important, c'est de mettre en appétit, d'attirer l'attention : il faut adopter un ton dynamique et tonique. On peut donner quelques pistes sur les motifs, les thèmes, les spécificités que les élèves vont rencontrer, annoncer une séquence emblématique qu'ils garderont en tête pendant la projection.

Il faut prendre du plaisir à cette présentation et... souhaiter à tous une excellente séance !

### Animer le débat ...

#### Les émotions

Si possible, on peut observer les réactions des jeunes pendant la séance : s'ils parlent (en réaction au film ou s'ils sont dissipés), s'ils rient, s'ils ont peur. Cela peut permettre de lancer le débat sur une scène qui a suscité de nombreuses réactions.

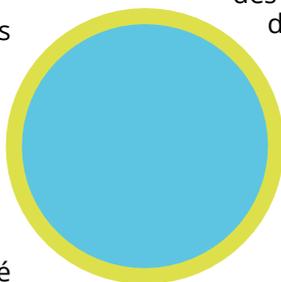
Je conseille de partir des émotions ressenties devant un film, car un film c'est avant tout une expérience sensible. Ensuite on discute pour faire émerger que, si on a ressenti toutes ces émotions, c'est que le réalisateur et toute l'équipe du film ont travaillé pour : image, son, lumière, décors, costumes, voix, couleurs...

Il faut à la fois aller au-delà du « J'ai aimé (ou pas) », du « c'était bien », tout en travaillant constamment à partir du ressenti.

#### La force du collectif

J'essaie de mettre en valeur la pluralité des points de vue : voir un film ensemble n'implique pas de percevoir ou de comprendre la même chose. Le débat lèvera les incompréhensions, tout en aidant à construire le jugement de chacun, dans le respect des points de vue différents. C'est la force du débat, du collectif, chacun peut se rappeler de quelque chose que son voisin n'a pas forcément vu.

Pour un programme de courts métrages, il peut être nécessaire de définir ce qu'est un court métrage, de rappeler en quoi il se différencie d'un extrait, d'un clip ou d'une publicité. En bref, rappeler que c'est une forme cinématographique à part entière. On peut parler de leurs conditions de diffusion spécifique (en première partie d'un long métrage, sous forme de programme, à la télévision...). On peut rechercher ensemble si un thème relie les films du programme, interroger les jeunes sur leur film préféré dans le programme.



### Quelques points que l'on peut penser à aborder pendant la discussion :

- Les liens que l'on peut faire avec d'autres films, livres, tableaux...
- Le thème du film et son traitement par le/la réalisateur/trice, en citant des exemples concrets issus du film.
- Pour tous les films, on peut partir d'un personnage : ses caractéristiques, son évolution...
- On peut également faire parler les jeunes sur la scène qui les a le plus marqués, et comparer les avis, toujours en justifiant par des exemples concrets : l'image, le son, les bruitages...
- Le/ la réalisateur/trice et son univers. Si les jeunes ont vu d'autres films de ce/tte réalisateur/trice, ils sauront faire des comparaisons, chercher des éléments que l'on retrouve ou pas.
- La culture, un pays...
- On peut travailler sur le genre et en discuter les codes ou donner quelques notions d'histoire du cinéma pour les films muets par exemple.

# Laurence Dabosville

## Directrice de l'UFFEJ, en charge de la programmation de l'OEil Vagabond et de la coordination de dispositifs d'éducation à l'image.

Personnellement je n'aime pas qu'on me pose des questions après un film. J'en pose moi-même rarement car je préfère rester dans la bulle créée par le film et l'état de spectateur. C'est un peu paradoxal, puisque justement mon métier consiste entre autres à aller embêter les gens après les projections...

### QUE FAIRE si ... personne ne parle ?

Et il arrive, de fait, très souvent que personne ne parle après une projection. Rien, silence dans la salle. Alors, pour amorcer le débat, soit je demande aux spectateurs/trices, quand il s'agit d'un programme de courts métrages, si un film les a plus marqués que d'autres, et pourquoi. Ensuite, je rebondis sur ces premiers propos en m'appuyant le plus possible sur la matière des films : la mise en scène, les plans, le montage...

Je considère que je ne suis pas là pour interpréter les films, ça c'est le travail de chaque spectateur. Mon rôle, c'est d'attirer l'attention sur les éléments purement cinématographiques, et en cela j'ai généralement une longueur d'avance car j'ai déjà vu les films plusieurs fois, les doigts scotchés sur la touche pause.

J'aime avoir le plus de matière possible, issue des films eux-mêmes, pour pouvoir mettre en perspective les questions de cinéma, la manière dont les choses sont traitées concrètement dans les films. Pour cela, je prends des notes, je prépare une liste des points à aborder, même si au final je ne dis pas tout, cela me permet d'avoir une structure en tête qui me permet aussi de relancer le débat quand il n'y a plus de questions ou quand je remarque que certains films du programme ne sont pas du tout discutés.

Ce qui est intéressant dans un débat c'est quand on arrive à ce que les points de vue et les analyses se complètent et que les spectateurs sentent que leur point de vue est tout aussi légitime que le votre, dans la mesure bien sûr où ils peuvent l'étayer par des éléments concrets issus des films. Souvent les enfants et les jeunes voient énormément de choses dans les films. Parfois ils n'osent pas le dire et se contentent d'un « j'ai rien compris » ou « c'était nul » mais, en creusant un peu, on obtient beaucoup d'observations intéressantes.

### QUE FAIRE si... le débat s'enflamme ?

Parfois les films sont programmés parce qu'ils permettent d'illustrer une thématique particulière. Il peut être alors difficile de mener un débat, le thème prenant le dessus sur le film en lui-même.

Je peux tout à fait concevoir que les gens soient en demande de parler d'un sujet plutôt que d'une œuvre ; dans ce cas, il peut être pertinent d'organiser un débat à deux têtes, avec une personne spécialiste du thème en question, et une autre, qui sera en capacité de parler du traitement cinématographique de ce thème dans ce film précis. La question du cinéma est importante parce qu'elle amène nécessairement la notion de point de vue.

« La question du cinéma est importante parce qu'elle amène nécessairement la notion de point de vue. »

Quand un débat s'enflamme, le retour au traitement cinématographique des choses, au point de vue exprimé par le réalisateur, permet de dépassionner les choses et de continuer l'échange dans le respect des points de vue de tous.

Il m'est arrivé de lancer un débat sur une des éditions du programme Questions de Jeunesse, avec un petit groupe de jeunes. Pendant la projection, ils riaient à des endroits complètement inattendus pour moi, ils avaient l'air de se moquer des personnages des films, principalement sur leur physique. Je ne m'étais pas préparée à cela et je me suis retrouvée démunie. Les jeunes étaient-ils gênés par les films, ou juste indifférents ? J'ai essayé de donner quelques éléments d'analyse et ai pensé qu'il serait mieux pour eux de reparler des films ultérieurement, avec leur animateur, dans un autre cadre, où ils seraient plus en confiance. Parfois le débat à chaud n'est pas le cadre approprié. De même, il est toujours difficile de réagir à des propos ostensiblement discriminatoires, racistes ou sexistes. Dans ce cas, je m'efforce de revenir sur les films eux-mêmes, ainsi que sur les mots et leur signification première : « Ah bon, tu as dit cela, cela signifie que ... mais alors, que penses-tu de... » Il faut essayer d'amener la personne à reformuler ses propos, en s'appuyant sur des questions de cinéma.

## Présentation de l'UFFEJ Bretagne

L'Union Française du Film pour l'Enfance et la Jeunesse est une association d'éducation populaire, basée à Saint-Brieuc, qui oeuvre dans le champ du cinéma, de l'audiovisuel et de l'éducation à l'image. L'association organise le festival Oeil Vagabond, qui allie découverte des oeuvres, spectacle cinématographique et installations ludo-pédagogiques. Elle propose des ateliers et formations et coordonne différents dispositifs d'éducation à l'image au niveau départemental et régional.

En savoir plus : [www.uffejbretagne.net](http://www.uffejbretagne.net)

## Fiche pédagogique conçue par : Laurence Dabosville, UFFEJ

Fiche initialement parue dans le cadre du cahier pédagogique accompagnant le programme de courts-métrages «QUESTIONS DE JEUNESSE» édité par l'association Côte Ouest.

**Avec l'aimable collaboration de Catherine Haller et Marie Gayzard.**

